PARADISE LOST [Uk] Lost paradise (Peaceville Recs - 1990 Réédition 2000)



Le robot de la couverture faisait-il fi de toutes les lois prohibant les saluts nazis ?

Faisait-il l'impayable blague du « t'as vu l'oiseau là-haut dans le ciel et paf prends ça dans ta gueule ! » ? Sa clavicule de titane se retrouva-t-elle coincée quand il voulut attraper la boîte de petits pois la moins chère ? L'Histoire ne l'a pas retenu, nous ne le saurons jamais.

Reste la musique sur ce premier longue-durée des anglais de **PARADISE LOST**, chantres désespérés d'un doom / death lourd et graveleux, parfaite bande originale pour le furieux qui choisit, aventureux, la noyade dans le goudron pour mettre fin à ses jours. L'influence évidente du long poème de **John Milton** ajoute aux textes sombres ce qu'il faut de mysticisme macabre, les hurlements méritant l'exorcisme immédiat de **Nick Holmes** tranchent avec un heavy, mais alors très heavy, metal de la mort qui sous une couche de charbon bien gras cache un grand sens de la mélodie, **Gregor Mackintosh** sait y faire avec les contrastes.

Seule cette intro bizarre digne d'un aspirateur retransmis en direct par interphone laisse le malheureux chroniqueur interloqué. Mais dès la première note du fabuleux *Deadly inner sense*, c'est oublié, pardonné et même applaudi. Tous les morceaux ne méritent pas forcément autant de louanges mais en général le groupe s'en tire bien quand on

sait que **PARADISE LOST** a un brin enregistré cet album comme ça, pour voir. On pense parfois à **AUTOPSY** mais aussi à **DARKTHRONE** (*Soulside journey* of corpse) qui sont tous deux sur le même label, c'est fou non ?

Les fans du groupe actuel seront effrayés par la relative barbarie avec laquelle sont servis les morceaux ici mais ceux-là, c'est bien connu, n'ont rien à voir avec nous, les seuls, les vrais, hein ?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.